

que l'inflammation est dissipée, & que cependant les forces du malade ne reviennent pas; que le *pouls* continue d'être *vite*, quoique *mou*; que la *respiration* est toujours difficile, & que l'*oppression* subsiste constamment; que le malade éprouve de temps en temps des *frissons*; que les joues deviennent rouges, les lèvres sèches, & qu'il se plaint d'être altéré & de manquer d'appétit, il y a tout lieu de craindre que la *suppuration*, que cet état annonce ne soit suivie de la *phthisie*, Maladie appelée vulgairement *pulmonie*, & dont nous nous occuperons, après que nous aurons dit quelque chose de la *péripneumonie fausse ou bâtarde*.

§ II.

De la fausse Fluxion de poitrine, ou de la Péripneumonie bâtarde.

Nous avons déjà observé que la *péripneumonie fausse ou bâtarde* est occasionnée par une *pituïte* *âcre ou visqueuse*, qui engorge les *vaisseaux* des *poumons*. Elle n'attaque guère que les vieillards, les infirmes, & ceux qui sont d'un *tempérament flegmatique*, surtout dans l'hiver & pendant les temps humides.

Caractères
de cette es-
pèce de
fluxion de
poitrine.

Qui sont
ceux qui y
sont sujets.

ARTICLE PREMIER.

Symptômes de la fausse Fluxion de poitrine.

Au commencement de la Maladie, le malade a froid & chaud tour à tour, son *pouls* est *petit & vite*: il sent un poids sur la *poitrine*: la *respiration* est difficile. Il se plaint quelquefois de douleur dans la tête, accompagnée de *vertiges*; cependant sa couleur est très-peu changée; ses *urines* sont ordinairement pâles.

ARTICLE II.

Régime qu'il faut prescrire dans la fausse Fluxion de poitrine.

Quels doivent être les alimens;

LE régime dans cette maladie, ainsi que dans la *fluxion de poitrine vraie*, doit être très-léger. Les *alimens* ne consisteront qu'en bouillons foibles, aiguës avec du *suc de citron* ou d'*orange*, &c.

La boisson.

La boisson sera de l'eau de *gruau* édulcorée avec du *miel* ou une *décoction* de racines de *fenouil* & de *réglisse*. On prend une once de chacune de ces dernières substances; on les fait bouillir dans trois chopines d'eau, qu'on laisse réduire à une pinte; on *acidule* avec de la *gelée de groseilles*, &c.

ARTICLE III.

Remèdes qu'on doit prescrire dans la fausse Fluxion de poitrine.

Quand il faut saigner & purger.

LA saignée (3), les *émétiques* & les *purgatifs* conviennent, en général, dans le commencement de cette maladie, mais ils deviennent superflus

La saignée est rarement nécessaire dans cette Maladie. L'*ipécacuanha* y est plus souvent indiqué, ainsi que les *laxatifs* & les *lavemens*.

(3) On ne peut faire de *saignées* dans cette Maladie, qu'avec réserve. L'âge & le *tempérament* des personnes qu'elle attaque ordinairement; la saison dans laquelle elle se manifeste; les *symptômes* qui l'accompagnent, contre-indiquent en général cette opération. La *saignée*, dit M. LIEUTAUD, y est rarement nécessaire, quoique le degré d'*oppression* semble souvent la demander. Elle peut, à la vérité, procurer un soulagement passager; mais elle rend la Maladie plus grave, & affoiblit extrêmement les malades. On retirera beaucoup plus d'avantage de l'*ipécacuanha*, surtout si le malade a des *nausées* & des envies de vomir. Mais les *laxatifs*, le *miel* surtout, & les *lavemens purgatifs*, réitérés, y sont toujours employés avec succès.

Traitement de la fausse Fluxion de poitrine. 111

si les *crachats* sont épais, ou ce qu'on appelle *cuits* (4); il suffit alors d'aider l'*expectoration* par quelques uns des *remèdes balsamiques* doux, recommandés à cet effet dans la *pleurésie*, tels que l'*oxymel scillitique*, la dissolution de *gomme ammoniacque*, &c., prescrits ci-dessus, pages 93 & 94 de ce Volume.

Les *vésicatoires* sont en général d'un grand effet, & doivent être appliqués de bonne heure. On les mettra, soit à la nuque du cou, soit aux gras des jambes, soit aux trois endroits à la fois, si les circonstances l'exigent (5).

Importance
des vésicatoires
appliqués
de bonne
heure.

(4) Voici les caractères des *crachats cuits* : il faut qu'ils soient bien liés; qu'ils soient d'un blanc jaunâtre, épais, & ne paroissant être formés que d'une seule matière, quoique dans le fait, plusieurs concourent à les composer. Il faut qu'ils soient rendus promptement, facilement, & qu'ils soulagent le malade.

Caractère
des crachats
qu'on appelle
cuits.

(5) Ce conseil est de la plus grande importance, relativement à cette Maladie & à quelques autres, que nous n'oublierons pas de faire remarquer, surtout à celles qui ne sont point accompagnées d'*inflammation*. Il est très-certain que les *vésicatoires* ne manquent, la plupart du temps, leurs effets, que parce qu'on les applique trop tard. Si les symptômes de la fausse *fluxion de poitrine* sont trop violens, pour espérer qu'ils cèdent aux autres *remèdes*, il faut, sans tenter l'effet de ces derniers, appliquer les *vésicatoires*, & les mettre aux trois endroits à la fois, si l'on juge que cela soit nécessaire.

Les vésicatoires ne manquent, la plupart du temps, leurs effets, que parce qu'on les applique trop tard.

